



Rassemblement samedi en gare d'Alès.

Transports. C'est aujourd'hui que commencent les difficultés pour les usagers de la SNCF, sur la ligne Alès-Nîmes, coupée pour plusieurs mois.

« C'est une galère qui s'annonce »

■ Samedi à 13 heures un rassemblement en gare d'Alès rappelait aux usagers de la SNCF que les difficultés auxquelles ils vont devoir faire face à compter de ce matin et jusqu'au 10 décembre n'étaient pas une fatalité. Cette décision de couper la ligne pour la durée des travaux (voir notre édition du 25 septembre) a été prise « sans consulter les usagers » déplorent l'association des

usagers de la SNCF du Gard qui assure qu'elle avait des propositions à faire. Elle explique qu'il était possible par exemple de faire rouler des trains le matin et le soir. Elle tient à bien préciser qu'elle soutient pleinement tous les travaux qui sont en cours et à venir mais déplore l'absence de discussion et les grosses perturbations que va occasionner cette fermeture de la ligne pendant

deux mois et demi. L'association des élus qui de Clermont jusqu'à Nîmes se sont associés pour défendre la ligne du Cévenol assure que « c'est une galère qui s'annonce » et elle rappelle au passage son soutien à la ligne Alès-Bessèges. Elle affirme également qu'il existe des risques que les réservations deviennent obligatoires sur cette ligne et conseille d'être vigilant pour que le Cévenol reste une

ligne nationale. Information que chacun analysera à sa façon : à ce rassemblement en gare d'Alès samedi pour la défense du service public SNCF et des usagers de la ligne Alès-Nîmes, on notait la présence d'une délégation assez importante du Front national. A quelques pas de la plaque en mémoire de Pierre Semard... Drôle d'époque !

ISABELLE JOUVE